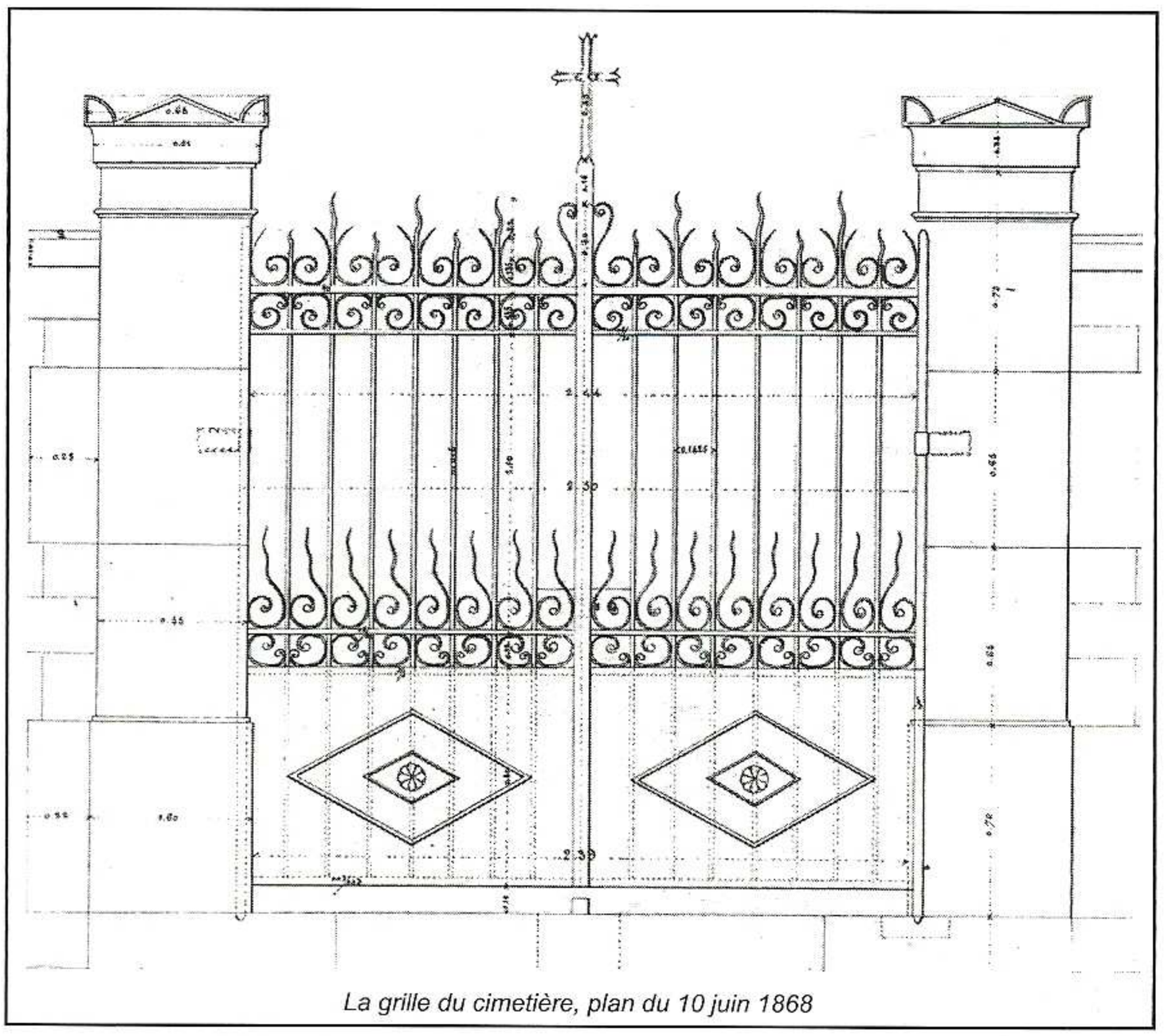
Les trois cimetières



La grille du cimetière, plan du 10 juin 1868

L'équipe des rédacteurs du journal s'est réunie pour la préparation du trentième numéro du Borbeteil et comme à chaque fois, la question se pose : "Quel article de fond pour ce numéro ?..."

En quinze ans nous avons abordé bien des sujets (historiques, culturels ou d'actualité). Il doit cependant rester des domaines à explorer ...
C'est alors que quelqu'un propose "et si on parlait du cimetière ??".

L'idée est-elle venue de la grisaille automnale entre Fête des Morts et Onze Novembre, du rappel de la canicule de l'été dernier avec tous ses décès amplement commentés, ou, plus simplement, de l'évocation des futurs travaux dans notre cimetière ? Toujours est-il que nous avons adopté le sujet, même si sa parution peut paraître un peu insolite au moment

Les trois cimetières de Fleurey

Le plus ancien a fait l'objet de plusieurs articles dans le Borbeteil (n°4-6-16-18). IL s'agit d'une nécropole mérovingienne autour d'une première église qui pourrait être datée du VIIIe siècle. Les fouilles du chanoine Carlet en 1948 et 1949 et, plus récemment, celles effectuées à l'occasion de travaux dans l'église en 1996 ont mis à jour des sarcophages mérovingiens. On peut voir aujourd'hui l'un de ces sarcophages à l'intérieur de l'église, un autre à l'extérieur.
Au XIIe siècle le sanctuaire mérovingien a été remplacé par l'église actuelle sans doute plus étendue. Un deuxième cimetière a été installé autour et dans la nouvelle église, les notables et les prêtres pouvant être enterrés à l'intérieur de l'édifice, coutume qui a perduré pendant des siècles. Trois pierres tombales situées dans notre église attestent de ces inhumations : l'une est à l'entrée de la sacristie, on peut y lire "Ci-git le corps de Estienne Vachet, curé de Fleurey depuis 60 ans, âgé de 90, décédé le 5 fevrier 1704 Prie Dieu pour lui" . La deuxième à la croisée du transept indique "Ci-git le corps de M. Claude Vachet, bourgeois, âgé de 90 ans inumé le 8 fever 1700". La troisième est dressée à droite dans l'église ; c'est une dalle à effigie gravée du XVIe siècle représentant un personnage en pied.
Précisons toutefois que, pour des raisons bien compréhensibles, un édit royal du 10 mars 1776 mit un terme aux inhumations dans les églises.